

La beauté rabelaisienne du génie ingénu de «Gina»

► **SOLO DE FEMME** Le spectacle de la pulpeuse Jurassienne Eugénie Rebetez est aussi tendre que violent. A voir à tout prix à Saint-Imier, à Delémont, ou... à Paris

Le tourbillon d'émotions et de sensations que déclenche le spectacle d'Eugénie Rebetez est un ébranlement qui diffuse déjà ses ondes de choc de Zurich à Genève. Et aussi en France puisqu'elle sera à Paris en octobre et que c'est dans le cadre d'Evidanse que la jeune Jurassienne tourne son spectacle actuellement dans la région.

Dimanché, sur une scène de Belfort, nous avons découvert Gina, cette créature qu'Eugénie Rebetez façonne depuis plus de deux ans et à qui elle prête son corps rebondi, avec un art sans concession et une exultation sans limites. «Je fais le portrait d'un être humain qui vit plein de choses», explique-t-elle en insistant sur le fait qu'elle n'est pas seulement une danseuse, d'ailleurs, elle dit sans cesse qu'elle joue. De fait, elle utilise la danse, la comédie, la musique, l'acrobatie, le chant, ainsi qu'une troublante satire; et tout ceci est mis au service d'un terrible solo qui, s'il donne un babil empreint de poésie ou d'une permanente drôlerie, mène souvent au grotesque, quand ce n'est pas vers une tragique solitude.

Se riant d'elle-même

Opulente, son expression est profonde et gourmande. Elle n'arbores pas le muscle dur de la danseuse filiforme.

Sa chair vibre, ses seins virevoltent dans le nylon noir d'une petite robe de plage. Ses mouvements sont larges, son corps est sans carcan. Elle capte le public pour lequel elle joue et l'intègre dans un spectacle généreux. Impudique et souveraine, sa gestuelle gênée, provoquée, innove et dose avec une cruauté justesse le propos de la pièce. Corps et âme, elle délivre son art avec appétit, car elle semble le manger autant qu'elle l'offre. Enfant callipyge, exploratrice surréaliste et prodige de souplesse, elle tricote et détricote avec une apparente aisance l'exhibition clownesque et les postures – belles ou vaniteuses – de l'art. Se riant d'elle-même, n'a-t-elle pas inscrit sur son affiche aux seize facettes: Gina, *A fat swiss diva*, (Une diva suisse et grasse), *Queen of the flesh* (Reine de la chair), *Not yet Lollo Brigida* (Pas encore Lollo)...

Lorsqu'elle arrive sur scène, ses pieds nus claquent sur le sol et c'est déjà sa chair qui bruisse. Trompette dans une main, veste blanche brodée de strass, casquette de fanfaron sur ses boucles brunes, la pulpeuse jeune femme est une Gina du Jura, chantante et trompetante, gazouillant des phrases et des mots aux accents du terroir afin d'y puiser, avec une innocence brutalisée, l'essence lointaine de l'enfance.

Un spectacle complètement original et incroyablement émouvant.

PASCALE STOCKER

Bio Express

Eugénie Rebetez

1984 Naissance à Genève d'Eugénie Rebetez. Elle grandit dans le Jura.

A 15 ans, elle quitte la Suisse et part étudier la danse en Belgique. Diplôme en danse et chorégraphie à ArtEZ Arnhem, Haute Ecole d'arts (Hollande).

2008 retour en Suisse où elle exerce son métier de chorégraphe. Prix PREMIO d'encouragement aux jeunes artistes.

2010 Création de sa première pièce, *Gina*, en mars à Zurich, où elle vit actuellement.

• *Gina*: 30 avril, 20 h 30, Centre de culture et de loisirs à Saint-Imier; 2 mai, 19 h, Halle des expositions à Delémont; 15 mai, Tuchlaube à Aarau; 14-15 juillet, Festival de la scène ouverte à Neuchâtel; 17 novembre à Tanz in Olten.

www.eugenierebetez.com



Eugénie Rebetez, interprète de sa première pièce, *Gina*, qu'elle a créée à Zurich en mars 2010.

PHOTO AUGUSTIN REBETEZ